

# SCHNEIDER

on veut s'y soustraire là où le désir nous effraie. Aujourd'hui, écrit Michel Schneider, il n'y a plus des hommes et des femmes. Il y a des hétérosexuels, ringards et crispés, et des homosexuels, formidablement affranchis de la « tyrannie naturaliste ». Le féminin et le masculin se sont mollement confondus, ne sachant plus quoi attendre l'un de l'autre, prêts à tout pour éviter une rencontre charnelle. Or le psychanalyste – si seul à oser le dire encore en ces périodes de conquête du vote gay – l'affirme : la différence des sexes charpente notre pensée, fonde notre humanité. Sans elle, il n'y a plus d'altérité.

L'auteur épingle les coupables de ce charivari mou. Les responsables politiques, qui légifèrent « dans le vide symbolique croissant, dans la détresse idéologique ». Pourquoi, dit-il, pénaliser à ce point la délinquance sexuelle, pourquoi ainsi faire du viol un meurtre alors qu'il n'est qu'atteinte à l'intégrité ? Pourquoi s'en prendre aux clients des prostituées et ne pas admettre que vendre son corps est une forme de salariat comme une autre ? Pourquoi faire des homosexuels des victimes plus victimes que les autres ? Pourquoi permettre aux enfants de choisir entre le nom du père et de la mère, si ce n'est pour affaiblir la paternité ?

L'incarnation de cette asexualité maternante n'est autre, pour l'auteur, que la candidate Ségolène Royal. Avec elle, écrit-il, « c'est la politique qui retourne dans la chambre des enfants ».

Pour apprécier les éléments de ce débat, éminemment contemporain, nous avons sélectionné plusieurs extraits. Lire avant de découvrir les réponses, souvent excellentes, de tous ceux qui fusent la thèse de Michel Schneider. Ils sont nombreux. Voilà qui promet... ■

FÉLIE LANEZ ET MARIE-FRANÇOISE LECLÈRE



OLIVIER ROLLER

## « LA CONFUSION DES SEXES »

### EXTRAITS

Michel Schneider  
La confusion des sexes

Café Voltaire  
Plumetier

Dans notre société, le sexe est autant sinon plus problématique qu'avant, mais il ne faut pas le dire. Il faut se dire et se croire « libéré » ; il faut positiver sa sexualité. (...) On n'imagine pas tout ce qu'un sujet peut inventer pour ne pas rencontrer d'objet de désir et d'amour ; tout ce qu'il se met comme obstacles pour ne pas avoir de rapports sexuels. Pour fuir l'appel de l'autre, les hommes et les femmes d'aujourd'hui utilisent bien des défenses : les miroirs, les écrans d'ordinateur, les rave parties, la prière, les sex toys, la télévision, les chiens et les chats domestiques, les sports, le téléphone rose, les films ou les romans de science-fiction, les rassemblements de la jeunesse chrétienne, les images pornographiques, les drogues, les jeux vi-

déo... La sexualité elle-même et certaines de ses formes peuvent être utilisées comme déni de la sexualité.

Collectivement aussi, nombreux sont les moyens pour nous délivrer du sexe et de la différence qui le constitue dans le psychisme humain. Lois restreignant le champ de la sexualité autorisée ; textes et projets de textes pour instaurer un mariage et une parentalité entre personnes de même sexe ; théories psychanalytiques atténuant la dimension sexuelle de l'inconscient et appelant à se défaire du dogme paternel ou de la « tyrannie de la différence des sexes » ; philosophies considérant qu'il n'y a pas deux sexes mais un seul (nous serions tous homosexuels), ou aucun (nous serions tous asexuels), ou une multiplicité (nous serions tous polysexuels) ; représentations cinématographiques érigeant comme norme une certaine sexualité (l'homosexualité) ; débats de société sur-représentant des comportements sexuels qui voudraient s'affranchir de tout rapport à l'autre (transvestisme, transsexualité, pédophilie, fétichisme, sadomasochisme) ; infantophilie télévisuelle et publicitaire ; recours massif au cybersexe ; clonage reproductif pour éluder la fonction procréatrice de la sexualité ; recherches sur l'utérus artificiel... tout concourt à la confusion des sexes dans les représentations politiques et sociales et à l'abolition de la sexualité. (...)

### SÉGOLENE ROYAL

#### OU LA POLITIQUE MATERNALISTE DU NON-SEXE

Mais la carrière politique (sa personne n'est pas ici en cause) de Ségolène Royal s'est illustrée par une action constante pour régler par la loi des questions relevant de la vie privée : censure des pratiques sexuelles qu'elle réprouvait ; lutte contre la pornographie et l'usage du corps féminin dans la publicité ; pénalisation des clients de prostituées ; appels à la délation de tout éducateur soupçonné de pédophilie, combat contre le harcèlement sexuel ou le bizutage. Il n'est pas un domaine des mœurs et de la famille où la candidate n'ait imposé ou soutenu le programme du socialisme asexualiste : féminisation des noms des fonctions ; transmission maternelle du